Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 58 (1933-1935)
Heft: 235

Artikel: "La Dryade", jardin botanique de Ste-Croix
Autor: Peter, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272187

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean Peter. — « La Dryade », jardin botanique de Ste-Croix.

Résumé de la communication présentée à la Société vaudoise des Sciences naturelles, le samedi 16 juin 1934, à Ste-Croix.

Situé entre 1140 et 1170 m., occupant environ 6800 m², le territoire du jardin est calcaire, plus exactement Jurassique supérieur (Kimeridgien). Le sol du pâturage même est un peu marneux. Par contre, la terre qui occupe les rocailles naturelles est très légère, riche en humus, caillouteuse. Le sous-sol est très perméable, les rochers très fissurés. Drainé à l'excès, le sol est donc très sec, et durant les étés peu pluvieux, comme cette année par exemple, l'arrosage, qui se fait au moyen de cinq robinets d'eau sous pression, doit être copieux. Par place, le terrain est en partie décalcifié; la présence de certaines espèces phanérogamiques (*Genista sagittalis*) ou cryptogamiques (*Bryum alpinum*) le prouve. Le pH déterminé en certains endroits oscille entre 7 et 7,4. La réaction est donc presque neutre. Elle est même acide en quelques points où nous avons trouvé un pH approchant de 6.

Le jardin, sur la pente du Cochet, est en plein midi. L'insolation est très forte et longue: plus de 14 heures en juin. L'humidité atmosphérique est en général assez forte. La région est exposée aux vents. Aussi de nombreux arbres ont-ils été plantés: *Fagus* divers, *Betula laciniata, B. pubescens, B. alba, Ulmus campestris, U. montana, U. vegeta, U. latifolia, Acer campestre* et *A. pseudoplatanus, Alnus incana* et *A. viridis, Sorbus aria* et *S. aucuparia,* etc. Mais ils sont jeunes et ne constituent pas encore une protection appréciable.

Au début, la liste complète des plantes indigènes de l'emplacement du jardin (y compris les bryophytes et les thallophytes) a été dressée avec l'aide de M. le Dr Ch. Meylan. Flore assez pauvre, d'ailleurs, sans aucune espèce remarquable. Citons cependant: *Carex montana, C. glauca, C. verna, Sesleria coerulea, Crocus vernus, Ranunculus montanus, Satureia Acinos, Arabis saxatilis, Draba aizoïdes, Alchemilla Hoppeana, Genista sagittalis, Ononis repens, Linum catharticum, Hypericum montanum, Viola hirta,* et *V. canina, Gentiana campestris, G. acaulis, Valeriana montana, Taraxacum alpinum,* etc. Comme mousse intéressante, citons l'*Anomobryum concinatum*; comme lichen, le *Placodium crassum*; comme hépatique, la *Riccia sorocarpa*.

Depuis quelques années, une flore adventive, apportée par

de la terre étrangère, du fumier, etc., est venue augmenter la liste des plantes du jardin.

Pendant ces trois années, nous avons pu constater une sensible augmentation de certaines espèces spontanées. En avril, la Gentiane printanière couvre le jardin de ses corolles bleu intense. La Gentiane acaule, dont nous comptions quelques pieds seulement au début, s'est installée un peu partout. Quelques Gentianes jaunes promettent une floraison prochaine. Il n'en existait pas un seul exemplaire en 1929.

Les groupes d'Orchis sont aussi plus denses: *O. maculatus* et *O. masculus, Coeloglossum viride, Gymnadenia conopea, Epipactis atropurpurea, Plantanthera bifolia,* etc. Le *Polygonum viviparum,* rare autrefois, est devenu envahissant, ainsi que la *Parnassia palustris.* Nous pourrions multiplier les exemples.

Le relevé topographique a été fait par M. le professeur Cosandey; il n'est pas encore terminé. Nous faisons en outre une liste complète de la florule avoisinante. Nous notons les stations des plantes adventices ou rares de la région: *Erinus alpinus, Globularia cordifolia, Allium victorialis, Cypripedium calceolus, Hypericum Richeri, Polemonium coeruleum, Genista Halleri, Arenaria grandiflora,* etc. Nous observons aussi les limites supérieures extrêmes de certains végétaux.

La liste complète des plantes introduites a été relevée soigneusement sur un registre. Chaque plante a ou aura sa fiche donnant les noms latins, français et vulgaires, la famille, la date d'introduction, la provenance. De plus, diverses observations phénologiques et culturales sont aussi notées.

Nous cultivons et multiplions le plus possible les plantes remarquables de la région: *Androsace lactea, Dianthus caesius, Dryas octopetala, Helianthemum canum,* formant ainsi une petite réserve.

Nous avons groupé la flore du Chasseron, afin que le profane apprenne à connaître les plantes qui l'entourent : Pigamons, Aconits, etc.

Les plantes sont étiquetées avec le plus grand soin. Des étiquettes en aluminium, gravées et peintes par un des membres du comité, remplacent au fur et à mesure les étiquettes de bois, illisibles au bout de fort peu de temps. Elles sont supérieures aux étiquettes de porcelaine qui se brisent facilement en hiver.

Nous avons fait de nombreux essais de cultures diverses. La culture des arbustes suivants a donné de bons résultats pour Ste-Croix: *Syringa, Cornus, Cytisus, Corylus, Crataegus, Forsythia, Spirea, Viburnum, Rhamnus, Berberis, Deutzia, Weigelia, Amelanchier* divers, *Cotoneaster,* etc.

Parmi les arbres à feuilles caduques, nous avons de la peine à acclimater les genres *Populus, Robinia,* et le *Prunus Pissardii.*

C'est en vain que nous avons essayé de faire prospérer certains conifères. Le Sapin blanc, qui affectionne les positions abritées, a péri. Un jeune *Wellingtonia* a beaucoup de peine à reprendre, quoique Ste-Croix en possède deux beaux exemplaires. L'*Abies Nordmanniana* végète, le *Tsuga Canadensis* se meurt, ainsi que deux *Cryptomeria.* Par contre, d'autres conifères prospèrent à merveille : le Pin noir d'Autriche, le Pin sylvestre, le Sapin de Douglas, le *Picea pungens* et les Mélèzes d'Europe et du Japon (*Larix Europaea* et *L. dahurica.* Nous avons même deux petits *Ginkgo biloba.* Jusqu'à quand résisterons-ils?

La plupart des arbres introduits proviennent de la Station fédérale de recherches forestières à Zurich ou de la pépinière de M. Baur, à Corcelles. L'Ecole d'agriculture de Marcelin nous a envoyé, à titre d'essai, cinq variétés de pommiers (Pommiers russes). Il sera intéressant d'en connaître les résultats.

La culture des plantes médicinales a retenu aussi notre attention: Menthe, Mélisse, Absinthe, Armoise, Digitale, Sauge officinale, Bourrache, etc.

Nous cultivons une grande quantité de plantes vivaces horticoles et pouvons ainsi conseiller certaines espèces robustes aux amateurs de la région. Nous possédons une riche collection de Pieds d'alouette (*Delphinium*), de Phlox, de Lupins, de Pyrèthres, de Pivoines, de Campanules et de Lys. Notre collection d'*Iris Germanica* dépasse les 150 variétés horticoles.

Le sol peu profond convient peu aux plantes à racines pivotantes, Pavots d'Orient en particulier.

Dans nos rocailles (10 groupes), les plantes de montagne n'ont été placées ni par famille, ni par origine géographique. Seules des considérations d'ordre cultural: composition du sol, humidité, exposition, etc., nous ont guidés.

Les Oeillets (40 espèces), les Achillées (20 espèces), les Alyssons, les Potentilles, les Campanules, les Orpins, les Joubarbes et les Saxifrages sont les genres les mieux représentés. Notre sol leur convient particulièrement bien. La Linaire des Alpes se sème partout. Le *Papaver rhaeticum* devient un pensionnaire gênant, mais si gracieux et élégant avec ses corolles allant du rose à l'orangé vif.

Le gros travail de l'automne passé a été l'établissement de la pièce d'eau. Grâce au beau don de la Société vaudoise des Sciences naturelles, nous avons pu mettre à exécution un projet caressé depuis longtemps.

Le bassin, en béton armé, profond de 70 cm., abrite une belle collection de Nuphars et Nympheas, de Potamots, etc. Sur l'un des côtés du pourtour, nous avons installé une petite plate-bande réservée aux plantes palustres: Trolles divers, Iris aquatiques, Plantains d'eau, Sagittaires, Acores, Lysimaques, Spirées aux panicules roses, rouges et blancs.

L'autre côté est occupé par une tourbière. Elle abrite certaines plantes calcifuges. Ce printemps, nous avons vu fleurir l'Azalée des Alpes, la Primevère visqueuse, la Soldanelle, la Silène acaule, la Saxifrage à feuilles opposées. Là prospèrent certaines plantes de nos sphaignes du Jura: l'*Oxycoccus palustris*, l'*Andromeda poliifolia*, la *Drosera*, le *Comarum palustre*, la Callune vulgaire, la Grassette, etc. Nous y avons planté aussi une quantité de Primevères d'Orient aux teintes les plus diverses (*P. Japonica, Sikkimensis, pulverulenta, Florindae, Juliae, Beesiana*, etc.), des Sarracenias, des Saules alpins rares.

Les couches abritent cette année plus de 250 pots de semis. Nous avons reçu des offres d'échange de graines de plusieurs jardins universitaires: Samara, New-York, Graz, Innsbruck, Vienne, Lausanne, Genève et Paris.

Le nombre total des plantes cultivées au jardin s'élève à ce jour à environ 1900 espèces. C'est déjà un résultat tangible.

La construction des rocailles, de la pièce d'eau, de la tourbière a demandé jusqu'ici un effort horticole assez considérable, vu les moyens dont nous disposons (manque de terre, accès difficile, etc.). Maintenant que le jardin est installé, qu'il ne reste plus qu'à entretenir et perfectionner, nous espérons consacrer plus de temps au côté scientifique. C'est ainsi que cette année nous avons commencé un herbier.

Si jusqu'ici le jardin botanique de Ste-Croix n'a pas été, à l'instar d'autres jardins, un centre d'observations scientifiques, il n'en a pas moins rendu d'appréciables services à la population du village et surtout aux nombreuses écoles qui chaque année le visitent. A tous il a appris à connaître la flore du pays et la flore étrangère; il a inculqué à chacun l'esprit d'observation, développé le sens esthétique, l'amour des plantes, l'amour de la nature. Dans bien des jardins déjà, on construit des rocailles; chacun veut avoir sa plante rare. A maintes reprises, on nous demande des conseils, on nous apporte telle ou telle plante à déterminer. Certains même nous signalent des stations de plantes rares.

Cet intérêt grandissant de la part de la population et des visiteurs du jardin nous réjouit vivement. Ainsi la « Dryade » n'aura pas été fondée en vain. La création du jardin botanique de Ste-Croix a déjà atteint un but, un but précieux.